

VILLARD-SAINT-SAUVEUR Chantier

# Pourquoi des pelleteuses s'affairent dans le Grosdar

**Le chantier sous le pont de l'Isle intrigue. Son but premier est bien de permettre aux poissons de se sentir un peu plus à leur aise dans ce cours d'eau qui avait été modifié à des fins industrielles.**

**D'**une pierre, trois coups. C'est exactement ce que le chantier en cours sous le pont de l'Isle va permettre. Le but est d'abord de restaurer la continuité écologique du cours d'eau, le Grosdar. Mais aussi de proposer à la société Dalloz Créations d'utiliser un autre process que le prélèvement d'eau pour le refroidissement et le décapage de certaines de ses pièces. Enfin, les ouvriers qui interviennent sous ce pont en profitent pour le solidifier.

« L'objectif de base sur ce chantier est la continuité écologique du cours d'eau, rappelle Romain Bellier, chargé de mission au Parc naturel régional du haut Jura (PNR). En effet, il existait un seuil sous ce pont qui servait auparavant à la société se trouvant à proximité. Dalloz Créations a conservé son droit d'eau. Pour continuer de prélever de l'eau dans le Grosdar et de rejeter. On a trouvé un accord avec cette entreprise en lui proposant un autre process industriel : aujourd'hui, le décapage peut se faire par du sablage. Une opération qui évite les rejets en rivière et dont les déchets solides, sont ensuite traités par une filière ad hoc. »

## Le Parc, Dalloz Créations et le Département

Dalloz Créations n'ayant plus besoin de l'eau du Grosdar, ses

dirigeants ont accepté que le seuil qui se trouvait sous le pont de l'Isle soit détruit. Et ce, au bénéfice des poissons. Ils étaient en effet moins d'un sur cinq à parvenir à remonter le Grosdar à cause de ce seuil.

Le Parc, maître d'ouvrage, s'est également mis en relation avec le Département pour consolider ce pont qui lui appartient. « On voit que le pavage est attaqué, tout comme une pile du pont, fait remarquer Romain Bellier. On profite logiquement de la présence d'ouvriers et d'engins sur place pour réaliser aussi ces travaux-là. » Ce qui débouche sur un chantier au coût d'environ 100 000 € TTC, dont 80 % sont financés par des aides de la Région et de l'Agence de l'eau. Les 20 % restant étant à la charge du PNR, qui a la compétence Gestion des milieux aquatiques (Gemapi).

## Un suivi des poissons

« Ça peut interpellier des pelleteuses et des brise-roches dans l'eau. Mais il faut savoir que la réglementation sur ce type de chantier est très stricte. Et puis nous allons reconstituer les berges du Grosdar qui, à cet endroit-là, étaient grignotées par le cours d'eau, un tourbillon se créant au niveau du seuil. Enfin, l'aspect de la rivière sera beaucoup plus naturel puisqu'on n'aura plus ce pavage lisse du seuil que les poissons n'arrivaient pas à remonter. Des rochers redonneront un aspect visuel plus naturel et devraient permettre une meilleure circulation des poissons. » Ces derniers seront à nouveau suivis durant une année afin d'évaluer l'impact de ce chantier sur leurs déplacements.

Laëtitia COURTI



Le pont de l'Isle se trouve à la sortie de Saint-Claude direction Septmoncel. Photo Progrès/Laëtitia COURTI

## Déjà trois semaines de retard à cause de la météo

Les engins étaient sur place dès le 21 septembre sauf qu'il s'est mis à pleuvoir. Beaucoup ! « Or, avant de mettre une pelleteuse dans un cours d'eau, on doit prélever les poissons pour les relâcher plus bas, explique Romain Bellier, du PNR. On n'a pas pu le faire car c'était trop dangereux avec le débit de l'eau. » Sachant qu'il faut compter quatre semaines de travaux incompressibles et que les ouvriers ont réellement pu commencer le travail mardi 13 octobre, la fin des travaux n'est pas prévue avant la mi-novembre. Et les ouvriers gardent un œil sur le ciel.



Romain Bellier est chargé de mission Grand cycle de l'eau au Parc. Photo Progrès/Laëtitia COURTI